



ACADÉMIE
DE LILLE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SEMAINE DE L'ÉGALITÉ

DU 4 AU 12 MARS 2026



ÉDITO

L'égalité entre les filles et les garçons est un principe fondateur de l'École de la République. Elle se construit, jour après jour, dans les classes, les projets pédagogiques, les choix d'orientation et les ambitions que nous permettons à chaque élève de nourrir.



À l'occasion de la Semaine académique de l'égalité, organisée du 4 au 12 mars 2026 en lien avec la Journée internationale des droits des femmes, notre académie réaffirme une conviction forte : l'égalité filles-garçons est un levier essentiel de réussite, d'émancipation et de justice sociale.

Les constats sont connus. Malgré des résultats scolaires globalement meilleurs, les filles demeurent sous-représentées dans certaines filières, notamment scientifiques, technologiques et numériques. Ces écarts ne traduisent ni un manque de capacité ni un manque d'ambition, mais le poids persistant des stéréotypes de genre, parfois intériorisés très tôt.

Face à ces enjeux, l'académie de Lille est pleinement mobilisée. La dynamique de labellisation « Égalité filles-garçons » en constitue un pilier structurant : à ce jour, 145 établissements sont engagés dans cette démarche, et notre objectif est clair : accompagner l'ensemble des établissements du second degré vers cette labellisation d'ici 2027.

Cette ambition se traduit également par le déploiement du plan Filles et mathématiques, qui fixe des objectifs académiques précis et mesurables. Aujourd'hui, les filles représentent 48,9 % des élèves de première et 42,6 % des élèves de terminale ayant choisi la spécialité mathématiques. L'objectif est d'atteindre 50 % à l'horizon 2030. Cet objectif est exigeant, mais réaliste : il suppose un engagement collectif, au plus près des élèves et des équipes.

Dans le premier comme dans le second degré, de nombreuses actions sont déjà à l'œuvre : projets pédagogiques, formations des personnels, partenariats avec le monde associatif et l'enseignement supérieur, dispositifs d'orientation, actions culturelles et artistiques. Elles témoignent de l'engagement des équipes et de la vitalité des initiatives portées sur l'ensemble du territoire académique.

Ce dossier donne à voir cette mobilisation collective. Il met en lumière des actions concrètes, des expérimentations, des réussites, mais aussi les leviers que nous devons encore activer pour faire progresser l'égalité réelle entre les filles et les garçons.

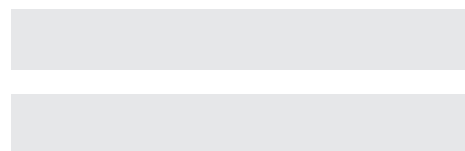
Sophie Béjean

Rectrice de région académique Hauts-de-France
Rectrice de l'académie de Lille
Chancelière des universités

SOMMAIRE

LES 10 CHIFFRES CLÉS	6
LE LABEL ÉGALITÉ FILLES GARÇONS	8
Oser les sciences : un pilotage assumé de la mixité à Valenciennes.....	10
Fille ou garçon, j'ai ma place : transformer un lycée du bâtiment à Arras.....	10
Libérer la parole et agir concrètement à Aubry	11
Faire de l'égalité un levier de pilotage en REP+ à Calais	11
Expérimenter, évaluer, essayer	12
Former pour faire évoluer les pratiques	12
Expérimenter pour faire évoluer les parcours	12
Maryam Mirzakhani : un incubateur académique	13
Innover pour transformer les filières	13
Prévenir, accompagner, agir.....	14
Éducation aux médias : décrypter et agir	15
L'ORIENTATION	16
Les Cordées de la réussite : un dispositif structurant pour l'égalité	16
L'égalité au cœur du pilotage académique.....	16
INSPÉ Lille Hauts-de-France : accompagner vers les métiers de l'enseignement	17
INSA Hauts-de-France - « INSA, je veux, je peux »	17
ENSAM - Industrie 4.0.....	17
Capital Filles.....	18
Femmes Ingénieures	18
Elles Bougent.....	18
Fondation CGénial.....	18

CULTURE, NUMÉRIQUE	20
Mettre les stéréotypes en scène	20
Lire pour élargir les modèles	20
Écrire pour analyser	20
Industri'Elles – Lycée Branly (Boulogne-sur-Mer)	21
Journée numérique – Collège Boris Vian (Croix)	21
Cap vers les métiers du numérique – EuraTechnologies.....	21
FORMATION	22
Une mobilisation académique structurée	22
Lutter contre les stéréotypes au cœur des pratiques.....	22
EVAR(S) : former pour prévenir et protéger	22
Plan Filles et maths (2025–2028)	23
Former aussi les adultes	23
ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE	24
Des écarts encore constatés.....	24
Une progression réelle dans l'encadrement	24
Un plan académique structuré (2025-2027).....	24
Un dispositif académique de signalement structuré	25
Une démarche reconnue : la double labellisation AFNOR.....	27
Le continuum de l'égalité.....	27



LES 10 CHIFFRES CLÉS

363 899

élèves de l'académie sont des filles,
soit **49,07 %**

145

établissements labellisés

Les filles représentent

41 %

des décrocheurs

Sur ces 3 dernières années,

2135

personnels ont été formés, issus
du 1^{er} et du 2nd degré

23 140

apprentis de l'académie sont des
filles, soit **41,48 %**

111 187

des étudiants de l'académie sont
des filles, soit **54,97 %**

Chez les filles

87,08 %

Le taux de réussite au DNB

93,13 %

Le taux de réussite au bac

44,4 %

Le taux d'insertion à 6 mois en
voie professionnelle scolaire

62,2 %

Le taux d'insertion à 6 mois
en en apprentissage

Chez les garçons

81,63 %

88,82 %

38,3 %

64,4 %

LE LABEL ÉGALITÉ FILLES GARÇONS

Une démarche structurante au service de l'égalité

Lancé en 2023, le label « Égalité filles-garçons » inscrit l'égalité au cœur du pilotage des établissements. Cadre exigeant, il agit sur les représentations, l'orientation, la prévention des violences et les pratiques. Avec 145 établissements engagés, l'objectif est 100 % d'ici 2027.

Les chiffres

145 établissements

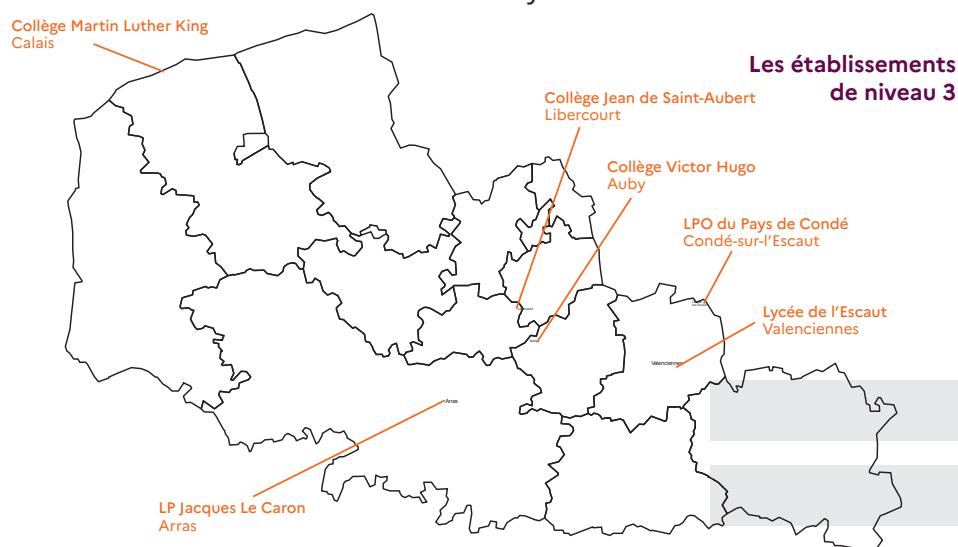
- **84** de niveau 1
- **55** de niveau 2
- **6** de niveau 3

Le label «Égalité filles-garçons», lancé en mars 2023, s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à promouvoir la culture du respect et de l'égalité entre les filles et les garçons au sein de l'éducation. Fondé sur des principes de lutte contre les représentations stéréotypées, l'accompagnement des parcours de réussite pour tous, ainsi que la promotion de choix d'orientation favorisant la mixité, ce label vise également à valoriser et encourager les actions de lutte contre toutes les formes de violences sexistes et sexuelles.

Le label propose trois niveaux de déclinaison de cette démarche, les niveaux 1 et 2 de labellisation relèvent de l'académie, tandis que le niveau 3 atteste d'une expertise nationale :

- le niveau 1 reconnaît un engagement de l'établissement scolaire ;
- le niveau 2 marque l'approfondissement de la démarche ;
- le niveau 3 atteste d'une expertise partagée par l'ensemble de la communauté éducative.

Le label prend en compte tous les aspects d'une politique globale de l'égalité entre les filles et les garçons et définit cinq leviers d'action : le pilotage de l'établissement, la formation des personnels, la politique éducative et la vie scolaire, la pédagogie mixte et égalitaire et les partenariats et le rayonnement.



Le mot de Catherine Chenu, référente académique égalité filles-garçons

Dans les établissements que nous accompagnons, l'égalité filles-garçons n'est plus un principe abstrait : elle se traduit par des choix de pilotage, des actions pédagogiques, des ajustements très concrets dans la vie scolaire et l'orientation.

Le label donne un cadre commun, mais surtout une dynamique. Il aide les équipes à structurer leur démarche, à mesurer leurs progrès et à inscrire l'égalité dans la durée.

Aujourd'hui, 145 établissements sont engagés. Notre ambition est claire : atteindre 100 % d'établissements labellisés d'ici 2027. Parce que l'égalité ne peut être l'affaire de quelques-uns, mais doit devenir un engagement partagé par tous.

SUR LE TERRAIN

L'égalité portée par les élèves, du CP à la 3e à Libercourt

Au collège Jean de Saint-Aubert, l'égalité filles-garçons se vit concrètement à travers un réseau d'élèves ambassadeurs, élus du CP à la 3e à l'échelle du réseau d'éducation prioritaire.

Chaque classe désigne une fille et un garçon chargés de porter des actions, de déconstruire les idées reçues et d'interpeller leurs pairs sur les stéréotypes.

Le CVC a structuré une campagne d'affichage dans l'établissement et travaille à la création d'un CVC de district pour formuler des propositions aux élus locaux.

Les jurys d'oraux et de soutenance respectent des règles de parité et de mixité, traduisant l'engagement jusque dans les pratiques quotidiennes.

Protéger, prévenir, agir : une égalité assumée à Condé-sur-l'Escaut

Au lycée du Pays de Condé, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles constitue un axe central de la démarche égalité.

Un protocole clair de signalement et de prise en charge a été formalisé, partagé avec l'ensemble des personnels et présenté aux élèves en début d'année.

Des élèves référents sont identifiés et formés pour relayer les messages de prévention et contribuer à libérer la parole.

Des temps de sensibilisation réguliers sont organisés avec des partenaires extérieurs, notamment sur le consentement et les cyberviolences.

Cette organisation structurée, lisible et durable a permis à l'établissement d'atteindre le niveau 3 de labellisation.

Oser les sciences : un pilotage assumé de la mixité à Valenciennes

Au lycée de l'Escaut, l'égalité filles-garçons se joue dès la classe de seconde, avec un dispositif de co-enseignement obligatoire en mathématiques et sciences pour l'ensemble des 450 élèves.

Non évalué, ce temps permet de lever l'autocensure, redonner confiance et déconstruire les représentations genrées dans les filières scientifiques.

Des immersions scientifiques complètent le dispositif pour ouvrir concrètement le champ des possibles, en particulier pour les jeunes filles.

L'établissement s'appuie sur des indicateurs sexués et une analyse fine des choix de spécialités pour ajuster son pilotage.

Cette stratégie cohérente, adossée au projet Maryam Mirzakhani et à de nombreux partenariats industriels, a permis au lycée d'atteindre le niveau 3 de labellisation.

Fille ou garçon, j'ai ma place : transformer un lycée du bâtiment à Arras

Au lycée professionnel Jacques Le Caron, où les filles représentent moins de 10 % des effectifs, l'égalité est devenue un axe structurant du projet d'établissement.

Un dispositif de marrainage accompagne chaque nouvelle élève pour favoriser son intégration dans un environnement majoritairement masculin.

Le slogan « Fille ou garçon, j'ai ma place à Jacques Le Caron » s'affiche sur les polos des élèves et lors des portes ouvertes pour affirmer la féminisation des métiers du bâtiment.

En 2023, les élèves ont remporté un concours national de scénario : leur court-métrage « À poils », tourné au sein du lycée, a été diffusé sur France 3 et aborde les stéréotypes et le harcèlement en atelier.

De la réflexion sur les EPI adaptés aux filles à la création d'une égalithèque et d'une fresque dédiée aux femmes scientifiques, l'établissement agit concrètement pour transformer les représentations et les pratiques.





Faire de l'égalité un levier de pilotage en REP+ à Calais

Au collège Martin Luther King, établissement REP+ du quartier du Beau-Marais, l'égalité filles-garçons est intégrée au cœur du pilotage stratégique.

Les indicateurs de réussite, d'orientation et de certification sont systématiquement analysés par genre afin d'objectiver les écarts et ajuster les pratiques.

Une classe citoyenne anti-sexiste en 4e porte chaque année des actions fortes, notamment lors de la Semaine des droits des femmes.

L'établissement structure un travail inter-collèges à l'échelle du Calais pour mutualiser les pratiques et créer un réseau territorial engagé.

Cette démarche globale, inscrite dans le contrat d'objectifs et le projet d'établissement, a conduit le collège à accéder au niveau 3 de labellisation.

Libérer la parole et agir concrètement à Aubry

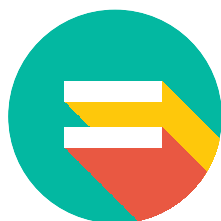
Au collège Victor Hugo, l'égalité filles-garçons s'incarne dans des dispositifs concrets qui visent à prévenir et traiter les violences.

Le CVC a mis en place une urne « Dépose ta violence », permettant aux élèves de signaler anonymement des faits dont ils sont victimes ou témoins, afin de mieux accompagner les situations.

Un parcours citoyen inter-degrés CM2-6e travaille sur les stéréotypes et les droits des femmes, avec productions d'élèves et débats encadrés.

L'établissement accueille également l'exposition « Femmes et mathématiques » et multiplie les actions de sensibilisation en lien avec des associations et le laboratoire de mathématiques.

Cette démarche globale, mêlant prévention, éducation et pilotage, a conduit le collège à obtenir le niveau 3 de labellisation.



**ÉGALITÉ
FILLES
GARÇONS**

EXPÉRIMENTER, ÉVALUER, ESSAIMER

Quand l'innovation pédagogique devient levier d'égalité

En 2026, l'académie déploie le plan Filles et mathématiques pour lever les stéréotypes freinant l'accès des filles aux filières scientifiques. Lancé le 4 février, il a mobilisé près de 400 enseignants. Objectif : transformer durablement les pratiques pédagogiques.

Les chiffres

- **400** enseignants mobilisés dès le lancement
- **100 %** des enseignants de mathématiques formés d'ici 2028
- **120** personnels engagés dans l'expérimentation Maryam Mirzakhani
- **4** collèges engagés dans l'expérimentation « garçons et lecture »

Former pour faire évoluer les pratiques

Le plan repose sur un déploiement progressif et structuré :

- un module d'autoformation sur la plateforme Magistère, consacré à la pédagogie égalitaire en mathématiques ;
- deux webinaires dédiés aux pratiques langagières en classe, à l'organisation pédagogique et aux modalités d'évaluation ;
- une montée en charge jusqu'en 2028, avec l'objectif que **100 % des enseignants concernés soient formés.**

L'enjeu est concret : interroger les interactions en classe, la distribution de la parole, les attentes implicites, les représentations associées aux disciplines scientifiques. La formation vise à outiller les enseignants pour agir à l'échelle de leurs pratiques quotidiennes.

Expérimenter pour faire évoluer les parcours

En parallèle, plusieurs expérimentations académiques structurent l'action.

Dans le Valenciennois, l'expérimentation **Maryam Mirzakhani** mobilise écoles, collèges et lycées autour d'une approche inter-dégrés associant formation, recherche et innovations pédagogiques. Informatique en troisième, co-enseignement, groupes mixtes et non mixtes, recherche en didactique : les premiers effets montrent une augmentation de la motivation et de l'ambition des élèves filles.

Au lycée Auguste Béhal à Lens, l'expérimentation « filles en STI-2D » propose des temps d'enseignement non mixtes en mathématiques et en physique-chimie dans une filière très masculine. Les premières observations soulignent une participation accrue et une meilleure répartition des tâches.

La classe à horaires aménagés sciences du collège Schaffner à Roost-Warendin développe un parcours scientifique renforcé en lien avec des partenaires du supérieur et de la recherche, avec une vigilance constante sur la parité des effectifs.

Enfin, à partir de la rentrée 2026, une expérimentation « garçons et lecture » sera menée dans quatre collèges pour répondre aux écarts observés en matière de compétences de lecture et d'engagement scolaire.

Maryam Mirzakhani : un incubateur académique

Déployée dans le Valenciennois, l'expérimentation Maryam Mirzakhani mobilise écoles, collèges et lycées dans une dynamique inter-degrés. Elle associe inspecteurs, enseignants, chercheurs et CARDIE autour d'un objectif commun : analyser les mécanismes qui freinent l'engagement des filles en mathématiques et en informatique, et agir sur ces leviers.

Des formations croisées, des interventions de chercheurs (Isabelle Régner, Marion Monnet), le recrutement d'une doctorante en didactique des mathématiques, ou encore le développement d'options informatiques en collège constituent autant d'outils pour objectiver les effets des pratiques.

Les premiers résultats sont encourageants : motivation accrue, confiance renforcée, progression des choix d'orientation vers la voie générale et technologique pour les élèves filles ayant bénéficié du dispositif.



Innovier pour transformer les filières

Au lycée Béhal de Lens, l'expérimentation « filles en STI-2D » propose des temps d'enseignement non mixtes en mathématiques et en physique-chimie dans une filière historiquement très masculine. L'objectif n'est pas d'isoler, mais de créer des conditions favorables à l'engagement et à la prise de parole. Une recherche accompagnée par le laboratoire CIREL permettra d'évaluer finement les effets observés.

Au collège Schaffner à Roost-Warendin, la classe à horaires aménagés sciences (CHAS) développe un parcours scientifique renforcé en lien avec des lycées, des BTS, des classes préparatoires et des écoles d'ingénieurs. Les partenariats avec le CNRS, l'ONERA ou IMT Nord Europe contribuent à élargir les représentations des métiers scientifiques, avec une vigilance constante sur la parité des effectifs.

Prévenir, accompagner, agir

L'égalité ne concerne pas uniquement les sciences. À partir de la rentrée 2026, quatre collèges expérimenteront un dispositif « garçons et lecture » afin de répondre aux écarts observés en matière de compétences de lecture et d'engagement scolaire. Lecture à voix haute, travail sur les genres littéraires, rencontres avec des rôles-modèles masculins : l'objectif est de renforcer l'appétence et la confiance.

Parallèlement, la CARDIE accompagne plusieurs projets innovants autour de l'égalité : déconstruction des stéréotypes, éducation au consentement, prévention des violences, évolution des pratiques pédagogiques. Ces projets visent à nourrir une expertise collective et à diffuser des outils éprouvés



Le mot de Séléna Hebert, la CARDIE

L'innovation pédagogique transforme durablement les pratiques par le pas de côté serein qu'elle permet grâce à l'analyse, la mise en réseau et l'apport de la recherche qu'offre l'équipe de la Cellule académique recherche, développement, innovation et expérimentation (CARDIE). Les projets engagés autour de l'égalité filles-garçons ne relèvent pas d'initiatives isolées : ils sont accompagnés, observés, évalués, afin d'identifier ce qui fonctionne et peut être diffusé à l'échelle académique et nationale.

Notre rôle est d'accompagner les équipes, de structurer les démarches et de faire le lien avec la recherche pour donner aux établissements des outils éprouvés et transférables. L'enjeu n'est pas d'innover pour innover, mais de construire, dans un cadre protecteur et stimulant pour les porteurs de projets, des réponses solides, durables et partageables au service de l'égalité.

Éducation aux médias : décrypter et agir

L'éducation aux médias et à l'information (EMI) est un levier majeur pour déconstruire les stéréotypes de genre. En analysant les représentations médiatiques et en produisant eux-mêmes des contenus, les élèves développent un regard critique et deviennent acteurs d'une culture plus égalitaire.

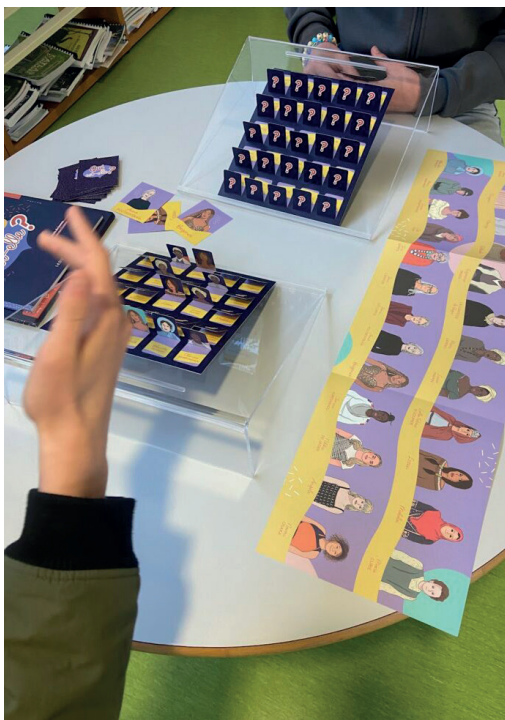
Le concours Zéro Cliché, porté par le CLEMI, permet aux élèves, de la maternelle au lycée, de réaliser articles, podcasts ou reportages pour interroger les stéréotypes sexistes. Des ressources comme Chouette, pas chouette (cycle 3), le dossier « EMI, sport et égalité » ou les travaux de l'ARCOM sur la représentation des femmes dans les médias accompagnent ces démarches.

En 2024-2025, plusieurs projets se sont distingués.

Au lycée professionnel Ernest Couteaux, la web radio Le P'tit Pro a donné la parole à des figures féminines inspirantes. À l'école Jean Zay de Bully-les-Mines, des élèves de CE1 ont réalisé La Tribune des mineures, finaliste du concours Zéro Cliché 2025. À l'ÉREA

Ignace Pleyel de Loos, une séquence en EMC sur les biais sexistes dans l'intelligence artificielle a également été finaliste.

L'EMI permet ainsi de passer de l'analyse des stéréotypes à leur mise en débat et à leur transformation.



L'ORIENTATION

Ouvrir les possibles, combattre l'autocensure

L'orientation demeure un espace clé où s'expriment les inégalités filles-garçons. Autocensure et stéréotypes influencent encore les choix. Avec les Cordées de la réussite et ses partenaires, l'académie agit pour élargir les horizons et permettre à chaque élève de choisir sa voie librement.

Les chiffres

La spécialité Humanités, littérature et philosophie, la spécialité arts et la spécialité littérature, langues et cultures de l'Antiquité sont respectivement choisies par 83 %, 74 % et 73 % de filles.

Inversement, elles ne représentent respectivement que 12 %, 14 % et 30 % dans la spécialité Numérique et sciences informatiques, la spécialité Sciences de l'ingénieur et la spécialité Education physique, pratiques et culture sportives .

Les Cordées de la réussite : un dispositif structurant pour l'égalité

L'orientation demeure l'un des lieux où les inégalités de genre s'expriment avec le plus de force. Malgré des résultats scolaires souvent supérieurs, les filles restent sous-représentées dans certaines filières scientifiques, industrielles ou numériques. Les garçons, quant à eux, demeurent minoritaires dans certaines voies de services ou d'enseignement.

Le dispositif des Cordées de la réussite agit précisément à cet endroit : il vise à lever les freins psychologiques, sociaux et culturels qui limitent l'ambition des élèves.

Pilotées dans un cadre interministériel, les Cordées reposent sur un partenariat structuré entre un établissement d'enseignement supérieur, la « tête de cordée », et un ou plusieurs collèges ou lycées encordés. Le dispositif est accessible dès la 4e et accompagne les élèves jusqu'à la Terminale.

Les actions sont concrètes : tutorat par des étudiants, visites de campus, mini-stages, projets scientifiques ou culturels, concours, rencontres avec des professionnels. Elles visent à rendre visibles des parcours qui, sans cela, resteraient abstraits.

L'égalité au cœur du pilotage académique

Dans la région académique Hauts-de-France, une vigilance particulière est portée à la mixité des publics encordés. Les établissements sont sensibilisés à l'importance d'un équilibre filles-garçons dans les dispositifs proposés.

Dans l'académie de Lille, 54 % des élèves encordés sont des filles.

Ce chiffre traduit une dynamique réelle : les Cordées constituent un levier puissant pour faire évoluer les représentations et renforcer l'ambition scolaire.

DES CORDÉES QUI TRANSFORMENT CONCRÈTEMENT LES TRAJECTOIRES

INSPÉ Lille Hauts-de-France : accompagner vers les métiers de l'enseignement

Depuis 2020, l'INSPÉ Lille HdF accompagne chaque année plus de vingt collèges et lycées. Une vingtaine d'étudiants en master MEEF deviennent tuteurs et suivent des groupes d'élèves tout au long de l'année.

Immersion sur les campus, observation de cours, découverte du quotidien d'un étudiant, réflexion collective autour de la question « Pour vous, c'est quoi éduquer ? » : le dispositif vise à susciter des vocations et à déconstruire les représentations, notamment celles associées au métier de professeur des écoles.

En encourageant également les garçons à envisager les métiers de l'enseignement, la cordée contribue à rééquilibrer une profession historiquement très féminisée.

INSA Hauts-de-France - « INSA, je veux, je peux »

La cordée de l'INSA HdF accompagne les élèves dans une progression structurée de la 4e à la Terminale : découverte des études supérieures, tutorat, mini-stages, concours scientifiques, journées d'immersion.

Les interventions sur les stéréotypes de genre occupent une place centrale, avec des témoignages d'étudiantes ingénieures jouant un rôle de modèles inspirants. Les élèves bénéficient également d'un accompagnement méthodologique et d'un renforcement de la confiance en soi.

ENSAM - Industrie 4.0

La cordée portée par l'ENSAM met la mixité au cœur des filières industrielles. Les élèves participent au concours « Ingénieuse », conçoivent des projets techniques et prennent part à des tables rondes sur la place des femmes dans l'industrie.

L'objectif est double : ouvrir les formations industrielles aux jeunes filles et faire évoluer les représentations dans un secteur historiquement masculin.



S'ORIENTER SANS STÉRÉOTYPES : L'ENGAGEMENT DES PARTENAIRES ASSOCIATIFS

L'action académique s'appuie sur un réseau d'associations qui interviennent directement auprès des élèves pour accompagner leurs choix d'orientation.

Capital Filles

Ateliers collectifs en Seconde et Terminale pour déconstruire les stéréotypes, mentorat individuel avec des professionnelles volontaires.

En 2024-2025 : 410 filles accompagnées dans l'académie de Lille et 62 binômes de mentorat en Terminale.

Femmes Ingénieures

Interventions en établissements, demi-journées « Ingénieures au féminin », événement national « Ingénieur.e, c'est pour moi ! ».

En 2024-2025 : 3 447 élèves sensibilisés dont 2 385 filles.

Elles Bougent

Actions locales, visites d'entreprises, challenge Innovatech, semaine de l'industrie.

En 2024-2025 : 59 actions locales et 2 542 jeunes filles sensibilisées lors de grands événements.

Fondation CGénial

Ateliers Mix'I.T pour interroger les stéréotypes dans les métiers scientifiques et numériques.

Dans l'académie de Lille : 120 élèves sensibilisés avec une parité parfaite (60 filles / 60 garçons).

Immersion scientifique : quand l'entreprise ouvre ses portes aux lycéennes

Dans le cadre d'un partenariat entre la DRAFPIC et l'entreprise Dalkia (groupe EDF), 12 lycéennes des lycées Baggio et Faidherbe (Lille) participent à un parcours annuel d'immersion dans les métiers de l'énergie.

Ateliers avec des ingénieures marraines, cours co-construit avec un ingénieur Dalkia, fresque du climat, visite de chaufferie à Lomme et stage collectif de deux semaines au département ingénierie à Saint-André-Lez-Lille : le projet combine découverte des métiers, immersion professionnelle et accompagnement vers les filières scientifiques.

L'objectif est clair : donner aux jeunes filles une vision concrète des métiers techniques et énergétiques et lever les freins à l'orientation vers les sciences.

Numérique : une convention structurante avec OVHcloud

Le 8 décembre 2025, la région académique Hauts-de-France a signé une convention de partenariat avec OVHcloud afin de renforcer la mixité dans les métiers du numérique et de l'industrie.

Alors que les femmes ne représentent que 24 % des effectifs du numérique et 16 % des fonctions techniques, ce partenariat vise à agir concrètement sur l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes filles.

Stages de 3^e et de 2^{de}, interventions de rôles modèles féminins, mentorat, alternance et suivi des actions : la convention structure une coopération durable entre l'Éducation nationale et l'entreprise.

Ce partenariat s'inscrit pleinement dans la stratégie académique d'égalité, du collège jusqu'à l'accès à l'emploi.



Le mot de Genevieve Saint Huile, déléguée de région académique à l'information et l'orientation



L'orientation se construit tout au long du parcours de formation. Elle offre à chaque élève un espace de liberté et d'ambition, combattant l'auto-censure et tous les stéréotypes.

Les actions engagées dans le cadre des Cordées de la réussite et des partenariats associatifs visent précisément à élargir le champ des possibles pour chaque élève. En rendant visibles les formations, en multipliant les rencontres avec des étudiants et des professionnels, en agissant sur les représentations, nous permettons aux jeunes de se projeter autrement.

L'enjeu est clair : garantir à chacune et chacun un accès équitable à l'ensemble des filières, et faire de l'orientation un levier concret d'égalité entre les filles et les garçons.

CULTURE, NUMÉRIQUE

S'exprimer, s'engager, se projeter : des leviers pour l'égalité

L'égalité filles-garçons se construit dans les pratiques autant que dans les discours. Sport, culture et numérique sont trois leviers pour agir sur les représentations, renforcer la confiance et ouvrir les horizons, afin de faire vivre une égalité concrète et partagée.



CULTURE : DÉCONSTRUIRE PAR LA CRÉATION

Dans de nombreux établissements, les élèves assistent à un spectacle abordant les stéréotypes de genre. D'autres développent des projets approfondis.

Mettre les stéréotypes en scène Collège Pierre-Gilles de Gennes de Petite Foret

Un atelier théâtral de 18 séances, accompagné par la compagnie La Futaie, permet aux élèves de travailler sur le corps, la voix et les émotions pour interroger les représentations. Le projet aboutit à une comédie musicale présentée publiquement.

Lire pour élargir les modèles Collège Joséphine Baker de Valenciennes

Dans le cadre de Jeunes en librairie, une classe de SEGPA explore des ouvrages mettant en lumière des héroïnes qui ont défié les normes sociales.

Écrire pour analyser Collège Jean Jaurès d'Aire-sur-la-Lys

Engagé dans le Défi « Écris ta série ! » avec le CNC, le collège travaille sur la thématique filles-garçons, permettant aux élèves d'analyser et de produire des récits questionnant les représentations.

La culture devient ici un espace critique où l'égalité se pense et se met en scène.

NUMÉRIQUE : EXPLORER LES MÉTIERS ET OUVRIR LES HORIZONS

Le numérique constitue un levier stratégique pour agir sur l'orientation et la mixité des filières scientifiques et techniques.

Industri'Elles – Lycée Branly (Boulogne-sur-Mer)

109 lycéennes de seconde participent à des ateliers immersifs et des tables rondes avec des professionnelles issues de secteurs industriels et technologiques. Les témoignages rendent visibles des parcours féminins inspirants.

Journée numérique – Collège Boris Vian (Croix)

Escape game métiers du numérique, atelier code, sensibilisation à l'entrepreneuriat : une approche ludique pour déconstruire les représentations.

Cap vers les métiers du numérique – EuraTechnologies

60 collégiens découvrent la cybersécurité, le développement web et l'entrepreneuriat à travers des ateliers immersifs animés par des acteurs du territoire.

Ces actions permettent aux élèves de se projeter dans des métiers encore marqués par un déséquilibre de genre, en rendant ces univers concrets et accessibles.



© Patrick Gaillardin - MEN

FORMATION

Former massivement pour transformer durablement les pratiques

L'égalité filles-garçons ne repose pas sur des actions ponctuelles. Elle exige une transformation durable des pratiques professionnelles. L'académie de Lille investit dans la formation des personnels pour agir sur les représentations, les pratiques pédagogiques et les choix d'orientation.

Les chiffres

2 135 personnels formés

76 modules déployés

6 627 journées-stagiaires mobilisées

Une mobilisation académique structurée

Sur les trois dernières années, 2 135 personnels du premier et du second degré ont été formés à l'égalité filles-garçons. Entre 2023 et 2025, 76 modules ont été déployés, représentant 6 627 journées-stagiaires et 1 165 personnels effectivement présents.

Cette dynamique repose sur une organisation articulant formations académiques, départementales, en bassin et de proximité. Elle permet de conjuguer pilotage stratégique et réponses adaptées aux réalités des territoires.

Lutter contre les stéréotypes au cœur des pratiques

En 2024, 60 stagiaires ont été spécifiquement formés à la lutte contre les stéréotypes de genre, notamment en mathématiques et en éducation aux médias et à l'information.

L'objectif est concret : interroger les biais implicites, analyser la distribution de la parole, les modalités d'évaluation et les pratiques d'orientation afin de garantir des exigences et des encouragements équitables.

EVAR(S) : former pour prévenir et protéger

La mise en œuvre du plan EVAR/EVARs s'appuie sur un réseau structuré : 10 formateurs académiques, 439 référents formés dans le second degré et 725 personnels dans le premier degré.

En 2025, 42 formations ont été programmées, mobilisant 1 164 personnels. Ces actions visent à prévenir les violences sexistes et sexuelles, renforcer l'éducation au consentement et sécuriser les environnements scolaires.



Plan Filles et maths (2025–2028)

Un plan pluriannuel ambitieux vise à prévenir les biais de genre dans l'apprentissage des mathématiques. Porté par un groupe de 11 enseignants-formateurs, il prévoit la formation de l'ensemble des professeurs de mathématiques d'ici 2028.

Déjà, 230 enseignants ont été formés en bassin entre 2022 et 2024. L'expérimentation Maryam Mirzakhani, le déploiement des Labo maths et l'intégration systématique de la pédagogie égalitaire dans le « plan maths » du premier degré traduisent cette montée en puissance.

Former aussi les adultes

L'égalité concerne également les personnels.

24 agents ont été formés en proximité sur les violences faites aux femmes et 29 sur l'égalité professionnelle en 2024-2025.

Ainsi, la formation irrigue l'ensemble des dimensions de l'institution : pratiques pédagogiques, prévention des violences et organisation du travail.

Le mot de Sophie Jomin-Moronval, directrice de l'École académique de la formation continue

Former les enseignants est un levier déterminant pour progresser vers l'égalité en sciences.

Les écarts observés dans les choix d'orientation ne relèvent pas des capacités des élèves, mais souvent de représentations implicites qui peuvent influencer les pratiques pédagogiques.

Le plan Filles et mathématiques vise à interroger ces pratiques, à objectiver les écarts et à outiller les équipes pour garantir à chaque élève les mêmes exigences, les mêmes encouragements et les mêmes ambitions.

D'ici juin 2028, l'ensemble des enseignants concernés sera formé : c'est une condition essentielle pour faire évoluer durablement les parcours.

ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

De l'égalité de droit à l'égalité réelle

Premier employeur du territoire, avec plus de 70 % de femmes dans ses effectifs, l'académie de Lille a une responsabilité particulière en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Des écarts encore constatés

En 2024, les femmes fonctionnaires de l'Éducation nationale perçoivent en moyenne 442 € bruts de moins par mois que leurs collègues masculins, soit un écart de 10,6 % (source DGAFP).

Cet écart ne relève pas d'un seul facteur. Il s'explique d'abord par une ségrégation persistante des corps et des métiers : les femmes restent surreprésentées dans des fonctions moins rémunératrices. Il tient également à un accès différencié aux grades les plus élevés et aux emplois fonctionnels, ainsi qu'à un effet « primes » (heures supplémentaires, indemnités spécifiques) qui creuse les différences, y compris à responsabilités comparables.

Une progression réelle dans l'encadrement

Des avancées sont néanmoins observées dans l'académie. La part des femmes progresse parmi les personnels d'encadrement : chez les proviseurs de lycées généraux et technologiques, elle est passée de 25,3 % en 2021-2022 à 32,6 % en 2023-2024 ; chez les proviseurs de lycées professionnels, de 31,6 % à 35,1 % ; chez les IEN ET-EG, de 38,7 % à 45,2 %.

Si le statut de la fonction publique garantit une égalité de droit, les données issues du Rapport social unique et du Rapport de situation comparée montrent que des écarts persistent : rémunération, accès aux fonctions d'encadrement, répartition des corps.

Ces évolutions traduisent l'effet des lignes directrices de gestion, qui imposent désormais une attention explicite à la représentativité femmes-hommes dans les promotions et les parcours.

Un plan académique structuré (2025-2027)

Décliné du plan national, le plan académique d'action en faveur de l'égalité professionnelle 2025-2027 repose sur sept axes complémentaires : inscrire durablement l'égalité dans la gouvernance RH, favoriser la mixité des métiers et l'accès aux responsabilités, réduire les écarts de rémunération, améliorer l'articulation des temps de vie, prévenir les discriminations et violences, agir pour la santé des femmes au travail et diffuser une culture managériale égalitaire.

Il ne s'agit pas d'un document d'intention, mais d'un cadre opérationnel, décliné en actions concrètes.

Le mot de **Nathalie Saisset**, directrice des ressources humaines

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est une responsabilité d'employeur. Elle ne se limite pas au respect du cadre légal : elle suppose de mesurer les écarts, d'analyser nos pratiques et d'agir sur les leviers structurels qui produisent des inégalités.

À travers le plan académique d'action 2025-2027, le déploiement des gestes RH égalitaires et le dispositif de signalement des violences et discriminations, l'académie inscrit l'égalité au cœur de sa politique de ressources humaines.

Notre ambition est claire : garantir à chaque agente et à chaque agent des parcours professionnels fondés sur les compétences, l'engagement et le mérite, dans un environnement de travail respectueux et sécurisé.

Un dispositif académique de signalement structuré

Depuis 2022, l'académie de Lille dispose d'un dispositif de signalement, de traitement et d'accompagnement des actes de violence, de discrimination, de harcèlement et d'agissements sexistes (VDHA), conformément à l'article L135-6 du Code général de la fonction publique.

Il comprend une ligne d'écoute et d'orientation, une cellule RH dédiée et une commission d'analyse et d'accompagnement. Depuis 2023, il intègre également la prise en charge des violences conjugales et intrafamiliales détectées sur le lieu de travail.

ACADÉMIE DE LILLE
Libre
Égalité
Sécurité

TÉMOIN OU VICTIME DE DISCRIMINATION, D'AGISSEMENTS SEXISTES, DE HARCÈLEMENT MORAL OU SEXUEL, DE VIOLENCE SEXISTE OU SEXUELLE ENTRE ADULTES ?

La ligne d'écoute s'adresse également aux violences intrafamiliales et conjugales, y compris hors de la sphère professionnelle déconnectées sur le lieu de travail.

PARLEZ-EN !

Une équipe est à votre écoute

Par tél. : 03 20 15 66 00
Le lundi et mercredi de 14h à 17h30
(hors périodes de vacances scolaires)

Par le biais du formulaire de contact
sur le site : <http://www.lac-lille.fr/signalement-vss>

Confidentialité
Neutralité

Faire évoluer les pratiques RH

L'égalité professionnelle suppose aussi une évolution des pratiques managériales. Une formation dédiée aux personnels d'encadrement (PERDIR, IEN, IA-IPR, secrétaires généraux d'EPLE...) est déployée en bassin afin d'identifier les biais cognitifs, d'exploiter les données sexuées et de piloter mobilités et promotions avec une approche objectivée.

L'enjeu est clair : ancrer des gestes RH égalitaires dans les décisions quotidiennes.

Un temps fort le 25 novembre 2025

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'académie a organisé une table ronde intitulée :

« Violences conjugales et intrafamiliales : éduquer, repérer et accompagner ».

Réunissant gendarmerie, justice, CIDFF, unité médico-judiciaire et représentants de l'Éducation nationale, cet événement, retransmis par la DRANE, a permis de renforcer la culture commune de prévention et d'accompagnement.



ACADÉMIE DE LILLE
Liberté
Égalité
Pluralisme

ÉGALITÉ DIVERSITÉ
ON EN FAIT UNE RÉALITÉ

TABLE RONDE

Violences conjugales et intrafamiliales : éduquer, repérer et accompagner

mardi 25 novembre 2025

De 9h30 à 12h
Salle 0112E de l'Hôtel académique



Intervenants :

- Laureen Malard et Ophélie Guilmain, Adjudantes appartenant au groupe de lutte contre les violences intrafamiliales de la Compagnie de Gendarmerie de Lille.
- Marie Ramette, Intervenante sociale en gendarmerie.
- Docteur Raphaël Cornez, Praticien Hospitalier au CHU de Lille, Responsable UF de l'UMJ - Service de Médecine Légale, Médecin Légiste Expert près la Cour d'Appel de Douai.
- Laura Queval, substitut du Procureur du Tribunal d'Arras, Magistrate en charge du parquet des mineurs d'Arras.
- Sajja Mousdari, juriste au Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des familles (CIDFF) du Nord / Territoires.
- Anne Yéznikian, juriste, chargée de mission prévention des violences auprès de l'IA-DASEN du Pas-de-Calais.
- Delphine Belynyck, Infirmière Conseillère Technique auprès de Madame la Rectrice.
- Un représentant du Bureau Analyse et Traitement des Dissidents Disciplinaires.

Un temps d'échanges et de sensibilisation à destination de tous les personnels de l'Académie de Lille

La santé des femmes au travail

Pour la première fois, un axe spécifique est consacré à la santé des femmes. L'objectif est double : mieux analyser les pathologies qui les concernent particulièrement et renforcer l'information et la prévention.

Un temps fort est envisagé autour du 28 avril, journée mondiale de la santé et sécurité au travail. Des partenariats sont mobilisés, notamment avec la MGEN et des acteurs territoriaux du bassin minier.

Une démarche reconnue : la double labellisation AFNOR

L'académie de Lille figure parmi les premières à s'être engagées dans la double labellisation AFNOR « Égalité professionnelle » et « Diversité ».

Après un premier audit en 2022 et un audit de suivi en 2023 validant les progrès réalisés, le renouvellement des labels est prévu entre le 18 mai et le 5 juin 2026. Cette démarche impose un pilotage rigoureux, des indicateurs précis et une logique d'amélioration continue.



Le continuum de l'égalité

L'égalité professionnelle ne commence pas à l'entrée dans la vie active. Elle prend racine dès l'école.

Les stéréotypes précoces influencent les choix d'orientation, puis les trajectoires professionnelles. Les déséquilibres dans les filières scientifiques ou du « care » se prolongent ensuite dans les carrières et dans les écarts de rémunération.

Agir sur l'égalité filles-garçons à l'école, former les personnels, piloter l'égalité professionnelle : ces actions relèvent d'une même logique.

Mesurer. Former. Transformer.

Parce que l'égalité ne se décrète pas : elle se construit, dans la durée.

Semaine de l'égalité

Mars 2026

Rectorat de l'académie de Lille

144 rue de Bavay, 59000 Lille

Rédaction et mise en page

Service communication

ce.communication@ac-lille.fr